

pouvoir pour la troisième fois, dans une atmosphère politique et des conditions sociales qui seraient équivalentes à celles d'une situation objectivement révolutionnaire.

Dans le cas contraire d'un rapprochement de la guerre, le gouvernement devra s'appuyer plus rigoureusement encore sur les Etats-Unis et utiliser leur soutien pour survivre jusqu'au déclenchement du conflit. Les tories ont à compter de plus en plus sur cette variante du développement parce qu'elle offre à l'impérialisme britannique la seule chance d'éviter la défaite de la part de ces pays qui ont déjà brisé ou sont en train de

briser le joug impérialiste. En outre, l'impérialisme britannique a ses propres raisons impérieuses pour s'aligner sur les U.S.A. dans la préparation de la guerre contre l'U.R.S.S., étant donné que nombre des mouvements de masses dirigés contre ses positions coloniales sont contrôlés ou influencés par les staliniens et le Kremlin. Une pression énorme sera exercée par les U.S.A. pour pousser l'Angleterre sur cette voie en échange d'une aide économique. Washington tentera de tenir l'Angleterre sous sa coupe pour qu'elle soit prête à entrer en guerre sous la sûre direction des tories.

LES VUES DES DIRIGEANTS DU LABOUR PARTY

Maintenant que le Labour Party est dans l'opposition, quelles sont les vues de ses dirigeants officiels ? Quelques-uns des dirigeants droitiers ont indéniablement spéculé dès avant les élections avec l'idée d'un gouvernement de coalition et avaient peut-être alors été désireux de répondre aux appels de sirène des conservateurs, si les conditions de leur avaient permis. Il n'est pas absolument exclu que, sous la pression de Washington et la guerre devenant plus proche, une partie de la direction réformiste capitule par avance et tente d'entraîner avec elle tout le parti dans une coalition avec les tories. Mais une telle tentative de renouveler un cabinet de coalition signifierait que le déclenchement de la guerre est imminent.

Mais il est également tout à fait possible que les tentatives de serrer la vis au pays que fera le gouvernement conservateur pour surmonter les difficultés insolubles du capitalisme britannique provoquent les travailleurs et déçoivent tellement les classes moyennes, qu'elles provoquent la chute du gouvernement avant la guerre. Une nouvelle chance serait alors donnée au Labour Party.

Un troisième gouvernement travailliste ne serait pas et ne pourrait pas être une simple répétition des précédents. Il ne pourrait se contenter, comme avant, d'apporter quelques amendements « socialistes » à la politique intérieure et extérieure traditionnelle de la bourgeoisie britannique qui en laissent les fondations plus ou moins intactes.

La nouvelle expérience avec les tories et tout ce que les travailleurs britanniques ont appris depuis la guerre se combinerait aux infirmités incurables de l'Empire pour porter la lutte de classe à un niveau plus élevé. Les dirigeants actuels du Labour Party ne pourraient fournir ni la direction ni le programme répondant aux exigences des ouvriers combattifs ou répondant aux besoins urgents d'une situation si critique. La voie serait ouverte pour une nouvelle direction ouvrière différente.

Le groupe Bevan est considéré aujourd'hui par la base du Labour Party comme le successeur de la direction droitrière actuelle. Les bevanistes reflètent une tendance de gauche beaucoup plus qu'ils

ne sont prêts à l'organiser et à la diriger. Ils ne sont pas très fortement organisés ni clairvoyants ni résolus dans leurs positions, et les progrès qu'ils ont fait jusqu'à présent dans le Labour Party leur ont été surtout accordés par la base. Bien qu'ils reculent devant les pires conséquences économiques et les engagements militaires qu'implique le réarmement, les bevanistes continuent à soutenir celui-ci en principe. Mais ils sont sensibles à la pression de la base et peuvent être poussés de l'avant et dressés par celle-ci. Une des tâches principales des éléments véritablement révolutionnaires au sein du Labour Party dans la prochaine période sera de dissiper la confusion centriste enveloppant les vues de la tendance Bevan et ainsi de l'orienter dans une direction plus progressive.

Les réactions des masses britanniques seront le facteur décisif à la prochaine étape dans les événements britanniques. Si elles prennent la route d'une opposition combative au gouvernement Churchill, elles peuvent frustrer ses plans qui cherchent à entraîner le pays sur la route de la guerre, empêcher l'aile droite de conspirer l'établissement d'une coalition avec les tories, et remplacer Churchill par un gouvernement travailliste orienté vers un cours nouveau.

De toute façon, que ce soit avant ou après le déclenchement de la guerre, l'impérialisme britannique se dirige inexorablement vers une épreuve révolutionnaire. Ses jours sont comptés. Il n'y a plus aucun avenir pour l'Angleterre dans le cadre d'un édifice capitaliste qui s'effondre.

L'Angleterre industrielle pourrait retrouver son éclat d'antan et devenir un pionnier de l'époque socialiste de l'humanité seulement si la classe ouvrière britannique parvient à acquérir une direction, un programme et une perspective révolutionnaires qui aboliraient complètement le capitalisme et transformeraient le pays sur des voies socialistes. Une Angleterre socialiste dont les ouvriers seraient au pouvoir pourrait alors résoudre le problème colonial par une collaboration harmonieuse sur une base égalitaire avec ses colonies libérées et avec tous les pays qui auraient rejeté le joug impérialiste.